



Xénophon (-430, -354) rapporte l'apologue (1) du sophiste Prodicos de Ceos que Socrate racontait à son élève Aristippe (2). Cet apologue est connu sous diverses dénominations dont il convient de retenir celle-ci : « Hercule à la croisée des chemins ».

Elle est très évocatrice de la métaphore axiologique (3) de l'Y, chère aux philosophes, de Pythagore à Kant.

Socrate raconte que Hercule, adolescent voit venir à lui deux déesses : l'une, pudique, est la déesse Arété (4) personnifiant la Vertu ; elle lui propose la voie droite qui fera de lui « un très bon artisan d'œuvres belles et véritables ». L'autre, provocante, est la déesse Kakia, personnifiant le Vice, qui lui fait miroiter une vie de plaisirs permanents ; elle lui propose la voie de gauche.

Hercule, au terme d'une intense réflexion, choisit la voie de droite.

Socrate demande à Aristippe de « garder les paroles de Prodicos à l'esprit ».

Dans cette délibération, Hercule est plus que le héros mythique de la force, il devient un héros éthique, en ce point nodal où tout se noue et tout se dénoue, le lieu du sens où il appartient à chacun de s'orienter. Il n'est simple pour aucun d'entre nous de toujours choisir la voie droite, à chaque croisée de nos chemins de vie, pris que nous sommes entre notre aspiration à la transcendance et les limitations de notre contingence.

Car, il y a de Camus dans cet Hercule et de l'Hercule dans Sisyphe.

L'homme est un être de valeurs au sein d'une culture qui constitue l'ensemble systématisé des valeurs propres à un groupe humain donné, dont lui, l'homme, est la valeur absolue. En elle-même, la valeur n'a pas de valeur, elle n'existe que dans le groupe social qui la situe entre désir et utilité, la valeur étant cette distinction entre ce qui peut être désiré et ce qui doit être désirable.

L'homme vit à la fois POUR des valeurs et PAR des valeurs : POUR, parce qu'elles sont intrinsèquement bonnes, PAR, parce qu'elles sont quotidiennement utiles.

Les choix qui s'imposent à nous, et/ou que nous nous imposons, sont fondés sur des valeurs, et nous sommes libres - le rituel le rappelle « ... d'une ferme et libre volonté ... » à chaque croisée des chemins, de suivre Arété ... ou Kakia.

La progression initiatique, en ce qu'elle est une herméneutique (5) et en ce qu'elle a d'heuristique (6), est créatrice de notre autonomie, en ce que celle-ci hiérarchise nos valeurs, dans une dialectique avec l'hétéronomie (7), en ce que celle-là hiérarchise les valeurs de l'Autre. Elle participe à l'édification du Je et de l'Autre, à l'édification du Temple intérieur et du Temple extérieur.

Mais quelles sont les valeurs communes des maçons membres du Grand Orient de France, de surcroît membres du Grand Collège des Rites Ecossais ? Quels sont les effets induits par la progression initiatique quant à notre propre hiérarchisation des valeurs ?

L'étude de sociologie axiologique (8) qui vous est proposée et à laquelle vous pouvez librement participer tentera de répondre à ces questions.

**Jacques OREFICE - 33e**

1 L'apologue est un discours narratif démonstratif et allégorique à visée argumentative

2 Mémoires, Xénophon, II, 1, 21-22.

3 L'axiologie est la science des valeurs

4 Arété est le terme grec qui signifie excellence d'où provient le mot aristocratie

5 L'herméneutique est l'art de l'interprétation des textes

6 L'heuristique est l'art de la découverte

7 L'autonomie est faculté d'agir par soi-même selon ses propres lois, l'hétéronomie est l'obéissance à des lois provenant d'entités extérieures

8 <https://www.soscisurvey.de/SourceValeur/>